

# RALLYE EPERNAY-VINS DE CHAMPAGNE

## Samedi 27 et dimanche 28 mars 2010

Communiqué rallye 10

### La victoire pour Brunson

#### **Après ES10 Bouquigny-Troissy-Nesle-le-Repons-Festigny-Mesnil-le-Hutier-Leuvrigny (21,505 km)**

La Champagne réussit à Eric Brunson. Il inscrit son nom au palmarès du Rallye Epernay-Vins de Champagne pour la deuxième fois après 2008 (Rappel : 2<sup>e</sup> lors de la Finale 2004). En signant le dernier temps scratch, José Barbara permet le doublé de la marque Subaru dont il est concessionnaire. Il se contente à nouveau d'un podium. Ce n'est pas encore cette année, qu'Alain Vauthier va remporter un septième succès.

Eric Mauffrey a conservé sa 4<sup>e</sup> place tandis que la 5<sup>e</sup> revient à Dominique Rebout avec sa C2 Super 1600 qu'il commence à prendre en mains. Benoît Genre l'a laissée filer à cause d'un cardan arrière droit cassé consécutif à sa précédente touchette dans la dernière ES. S'il conserve les commandes du Groupe N, il chute à la 10<sup>e</sup> place.

Le meilleur régional est l'Ardennais Stéphane Baudier, 7<sup>e</sup>. Premier des C2-R2 Max, Eddy Berthelot était ravi de son expérience.

54 équipages ont rallié l'arrivée.

#### **Déclarations**

- Eric Brunson (Subaru Impreza WRC), 1<sup>er</sup> : « C'est un rallye qui me réussit bien ! La victoire ne fut pas facile à acquérir en raison des conditions d'adhérence précaires. Le choix de partir en slicks était audacieux. Il fallait tenir la voiture sur la route. J'ai appris encore durant ce week-end. »
- José Barbara (Subaru Impreza WRC), 2<sup>e</sup> : « Dans les quatre premières ES, j'ai calé trois fois et effectué un tout droit et calé qui m'ont coûté à chaque fois quelques dizaines de secondes. Je n'ai pas trop cru en mes chances. Quand je vois que je signe le scratch dans la dernière ES, je pense qu'il y avait moyen d'aller chercher Brunson. Tant que je ne gagne pas, je continue de venir à ce rallye ! »
- Alain Vauthier (Peugeot 206 WRC), 3<sup>e</sup> : « Il n'y a pas de honte à terminer derrière Brunson, un vice-champion de France. Ma course d'hier m'a coûté cher. Aujourd'hui, j'aurais fait ce qu'il fallait. »
- Eric Mauffrey (Renault Clio R3), 4<sup>e</sup> : « Ce fut une course difficile par ces conditions changeantes. On n'avait pas toujours les bons pneus quand il le fallait. Hormis un tête-à-queue dans l'ES2, je n'ai pas commis d'erreurs alors qu'il y a tellement d'endroits pour s'y mettre. »
- Eddy Berthelot (Citroën C2-R2 Max), 1<sup>er</sup> C2-R2 Max : « Je ne pensais pas du tout à un tel résultat ! »
- Stéphane Baudier (Renault Clio Maxi), 7<sup>e</sup> : « Un bon week-end ! Je suis à ma place avec ma voiture. »